

## CORRESPONDANCE ROMAINE

13 juillet 1915.

**L'**INTERVIEW de M. Latapie a fait grand bruit dans toute la presse. Mais je puis ajouter quelques détails à ceux qui ont déjà été donnés. La rumeur a été telle que le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat, a dû se laisser interviewer par un rédacteur du *Corriere d'Italia* pour remettre les choses au point. Il terminait en disant que le pape avait pris la résolution de ne plus accorder d'interview à des journalistes pendant la guerre.

D'ailleurs ce n'est point la faute de Benoît XV. Quand M. Latapie sollicita du secrétaire d'Etat une audience de Benoît XV, le cardinal lui demanda si c'était une interview. "Oui", répondit le journaliste, mais il ajouta aussitôt qu'il ne publierait rien sans l'assentiment de la secrétairerie d'Etat. L'audience obtenue, M. Latapie, oublia, ou mieux ne voulut pas se rappeler la promesse qu'il avait faite spontanément et qui pesait sur sa conscience de journaliste et d'honnête homme. Il partit immédiatement pour Paris et publia l'interview que l'on sait.

On s'étonna alors que la censure, ordinairement si sévère, eût laissé passer cet article qui n'était fait pour plaire ni aux catholiques français, ni au gouvernement italien. Des journalistes rappelèrent avoir vu assez récemment le Souverain Pontife. Ils avaient voulu publier le compte rendu de leur audience, mais l'impitoyable censure les en avait empêché et ce n'avait pas été pour des raisons d'ordre militaire.

Petit à petit la lumière se fit jour. On sut que M. Latapie s'était rendu au ministère à son retour de Rome, et qu'il avait là communiqué son interview, lequel avait été consciencieusement manipulé.

Le but du gou  
aux catholiques  
Saint-Siège. Cert  
en représentant E  
on était sûr de co  
mier résultat, qui,  
tion. Tel est le n  
envers un article

Chose curieuse,  
blessé de cet artic  
Par contre, quand  
du cardinal Gaspa  
le silence sur cet i  
rent pas du tout,  
passant, d'autres  
pour faire remarq  
qu'après cette rect  
points qui n'avaier  
nal.

Il faut bien dire  
ciles à contenter.  
d'Avignon, ils vou  
pour eux. Si vous  
presque toujours ce  
France? " Cette c  
par devenir une vé  
comme il aime l'Al  
ques sont ses fils, et  
affection spéciale d  
mériter par leur dév  
distinguer entre la F  
ne l'est pas. Mais e  
que la Chambre l'a v